

La crise dans l'Église Catholique



PCB : Le péché de Jéroboam, Vatican II et les papes post-conciliaires

Par Patriarcat Catholique Byzantin

Le roi Salomon se détourna du Seigneur et commit l'idolâtrie. Il offrit des sacrifices aux idoles répugnantes de Chémosh et de Moloch. À cause de cela, Dieu permit la division de la nation. Le roi Jéroboam introduisit ensuite un système idolâtre en Israël, à Béthel. Les Israélites firent des offrandes à un veau d'or dans le désert; et à deux veaux à Béthel. Dieu punit le roi et la nation pour cette idolâtrie par des souffrances et des guerres. De nombreux rois furent condamnés par Dieu pour leur passivité en ne supprimant pas les pratiques idolâtres de Jéroboam. Il est écrit au sujet du roi Omri et d'autres : *« Ils marchèrent dans toutes les voies de Jéroboam et dans ses péchés par lesquels il avait fait pécher Israël. »* (1R 16,26)

Vatican II a également établi un programme d'adoration de deux veaux. Le premier veau est constitué par les hérésies du modernisme. Le second veau est la vénération du paganisme et de ses démons introduite par la déclaration *Nostra Aetate*. Ces deux voies sapent non seulement le premier, mais aussi l'ensemble des dix commandements. En conséquence, le Vatican reste également silencieux sur la légalisation du vol d'enfants contenue dans la Convention d'Istanbul, et donc sur le péché commis non seulement contre le septième, mais aussi contre les cinquième, sixième et quatrième commandements. Avec l'approbation de la sodomie et du mariage des sodomites, les sixième et neuvième commandements sont supprimés. Jean XXIII a marqué le chemin de Jéroboam à travers le concile de Vatican II. Il a été excommunié à titre posthume pour cela. Cependant, François Bergoglio l'a paradoxalement canonisé.

Paul VI a confirmé les documents et l'esprit hérétiques de Vatican II. En raison de son crime d'abus de pouvoir contre Dieu et l'Église, il a également été excommunié par Dieu, c'est-à-dire qu'il a été expulsé de l'Église à titre posthume. Mais François l'a également canonisé de manière absurde.

Au lieu d'arrêter la progression de l'adoration des deux veaux du néo-paganisme et du modernisme, Jean-Paul II a accéléré le processus d'apostasie. Il a ensuite balayé toutes les écoles de théologie. Le modernisme est lié à la méthode historico-critique. Cette méthode remet en cause la divinité du Christ, sa résurrection réelle et historique et l'inspiration des Écritures. En 1986, Jean-Paul II a convoqué les païens à Assise et a prié pour la paix en unité avec eux. Les païens, cependant, ne prient pas Dieu, mais le diable et les démons. Le pape s'est joint à eux et s'est uni à eux, ce qui a fortement offensé tous les chrétiens. Il a ainsi accéléré la transition vers le chemin de l'apostasie menant au paganisme.

Benoît XVI a été obligé d'utiliser l'autorité papale qui lui a été confiée pour effectuer le pas salvateur sans lequel la restauration de l'Église n'est pas possible. Ce pas consistait à appeler le Concile de Vatican II pour ce qu'il était et ce qu'il est, c'est-à-dire que ce concile est hérétique et invalide. Il ne l'a pas fait, mais au contraire il a béatifié Jean-Paul II en 2011, confirmant ainsi son geste apostat d'Assise. Il a ainsi attiré sur lui l'anathème de Dieu.

François a déjà attiré sur lui l'anathème de Dieu, l'exclusion du Corps du Christ, l'Église, à plusieurs reprises, notamment pour avoir intronisé le démon Pachamama. Conformément à l'esprit du Concile, il a accéléré le processus d'autodestruction de l'Église en abolissant les commandements de Dieu, notamment par sa promotion de la sodomie et sa négation des vérités fondamentales de la foi nécessaires au salut.

L'instruction maçonnique du 19^e siècle de l'*Alta Vendita* dit : « *Les catholiques marcheront sous notre bannière, tout en pensant qu'ils marchent sous la bannière des clés apostoliques.* » Richard Day, un éminent franc-maçon, a déclaré en 1969 : « *Dès que l'Église catholique romaine sera à terre, le reste de la chrétienté suivra facilement... Certains penseront que l'Église s'opposera à tout cela, mais en réalité l'Église nous y aidera.* »

Pourquoi Dieu permet-il ce processus d'autodestruction ? Il n'y a qu'une seule réponse : parce que la hiérarchie de l'église, ainsi que les croyants, ont reçu l'esprit du monde, ont chassé l'Esprit de vérité, et rejettent notamment la repentance salvatrice. La repentance consiste à appeler la vérité la vérité, un péché un péché, et un Concile hérétique un Concile hérétique.

Le franc-maçon Richard Day a fait cette déclaration à peine quatre ans après la fin du concile de Vatican II. De nombreux participants au Concile, et encore moins le clergé et les laïcs, n'ont pas réalisé les conséquences désastreuses que ce Concile allait entraîner. Aujourd'hui, nous les observons avec horreur sur le pseudo-pape François et ses activités destructrices. Cependant, Richard Day et les francs-maçons de haut rang savaient déjà à l'époque qu'après le Concile, la direction de l'Église les aiderait dans sa propre autodestruction. La promotion intensive effectuée par Bergoglio de la sodomie, de l'idolâtrie païenne, notamment avec le démon Pachamama, et maintenant aussi l'imposition absurde de la vaccination expérimentale, même

sur les enfants, est déjà en train de creuser une tombe, et pas seulement pour l'Église catholique !

Que faire ? Tout d'abord, chacun devrait commencer par lui-même et se repentir. Chacun d'entre nous porte également la responsabilité de l'Église. Par où commencer ? Commencez par une heure de prière personnelle par jour !

Les paroles d'avertissement de Jésus s'appliquent à tous ceux qui refusent de se repentir, y compris le pape, les cardinaux, les évêques, les religieux, les prêtres et les gens du peuple : « *Vous périrez tous !* ».

+ Élie

Patriarche du Patriarcat Catholique Byzantin

+ Méthode OSBMr

+ Timothée OSBMr

Evêques secrétaires